la dispersion de O. signoreti et incorpore erronément la France dans son aire géographique.

Des préparations microscopiques d'imagos et de larves, des spécimens préparés à sec, sont déposés dans les collections du Musée Royal d'Histoire Naturelle de Belgique,

Coléoptères capturés en Belgique

PAR

PAUL J. ROELOFS

Bembidium lampros HERBST.

ab. c. coeruleotinctum Reit. Belg. nov. ab. — Arlon, juin 1902. ab. prosperans Steph.

ab. c. coeruleum Mitti. Belg. nov. ab. — Wilrijck, juin 1939. (De pareilles aberrations de couleur, si fréquentes chez les Carabiques bronzés, méritent-elles un nom? Je n'en suis pas très convaincu.)

Stenus circularis GRAV. — Schilde, mars. Les deux exemplaires que j'ai capturés à Schilde présentent des différences assez sensibles avec l'espèce typique.

Par la couleur des palpes et des antennes, ils pourraient passer pour des *Fiorii* BONDR., mais les sillons frontaux sont plus prononcés, la carène médiane forte, nette luisante, le corselet moins élargi, surtout chez l'un des exemplaires.

Ils diffèrent du circularis typique par les articles intermédiaires des antennes bruns et non franchement testacés, la tête moins large, le corselet sensiblement moins élargi; enfin, la ponctuation du corselet et des élytres est bien plus fine et non varioleuse; celle de l'abdomen, par contre, un peu plus forte,

Variations intéressantes à signaler, mais ne justifiant pas, à mon avis, la création d'une espèce nouvelle.

D'autre part, BENNICK signale (Heft 96 des Bestimmungstabellen de REITTER), que les circularis de provenance méridionale ont presque sans exception les palpes foncés et la base des antennes brunie; le cas se présente donc également dans notre Campine.

Xantholinus glaber NORDM. — Berchem, février 1937.

Conosoma bipuncialum GR. — Berchem, mars 1937.

Gnypeta ripicola Kiesw. - Berchem, avril 1937.

Calodera protensa MANNH. Belg. nov. sp. - Berchem, février 1947.

Stichoglossa corticina Er. — Velaines, juillet 1939. Trichonyx sulcicollis Reiche. — Berchem, juin 1940. Carcinops pumilio Er. — Berchem, février 1937.

Cantharis annularis Mén. — Dans mon article paru aux Annales (1931), page 248, par suite d'une confusion typographique, l'annularis typique ainsi que l'ab. longitarsis PAND. figurent dans cette liste comme pris à Arlon; c'est l'ab. longitarsis seule que j'y ai trouvée.

Cantharis pellucida F. ab. c. Dietzi Mihi. — Dietz a découvert cette aberration à Calmpthout, (Bourgeois : Faune Gallo-Rhénane, page 117); je l'ai trouvée également à Wildert et plus récemmentà Schilde. — Dietz, et Bourgeois à sa suite, la considéraient comme une variation locale, remplaçant l'espèce typique. (Communication de Bourgeois à la Soc. Ent. de France, séance du 8 sept. 1886).

Ce n'est pourtant pas le cas, car j'ai pris à plusieurs reprises l'espèce typique et l'aberration ensemble, du moins à Calmpthout. Cantharis Darwiniana SHARP. — Je suis maintenant en mesure de revenir sur ma note publiée dans les Annales de 1931, page 249.

Dans le tome II de Coleoptera Neerlandica, EVERTS a donc contesté l'exactitude de la détermination de BOURGEOIS.

Dans le tome III, il renchérit encore et, se basant sur le fait qu'un entomologiste allemand a trouvé, à l'île de Sylt, des exemplaires femelles ayant les antennes et les élytres rabougris ou déformés, il généralise semble-t-il, pour doter toutes les femelles de ces malformations.

C'est une erreur. — SHARP avait déjà fait la constatation, en termes très précis, que : " quelques femelles ont les élytres et les antennes très déformés (rappelant les femelles aptères de genres voisins) ", et il ajoute même ce détail, d'ordre... intime : " et elles paraissent être en grande faveur auprès des mâles ". (Trans. Ent. Soc., 1866, page 436).

Il y a donc deux sortes de femelles.

Ne partageant pas l'opinion de EVERST, je suis retourné plusieurs années de suite à Lillo, à l'endroit où j'ai pris l'unique femelle, objet de la controverse, dans l'espoir d'en trouver d'autres, mais sans succès. — Par contre, en mai 1930, à Santvliet, donc quelques kilomètres en aval de Lillo, j'en ai pris une belle série, parmi laquelle des exemplaires parfaitement semblables à l'échantillon de Lillo, mais aucune femelle atrophiée.

L'étude de ces exemplaires ne laisse aucun doute, il s'agit bien de Darwiniana, mais l'espèce se montre des plus variables, tant au point de vue de la couleur que de la taille, ce qui est fréquent chez les Cantharis et ce qui ressort, du reste, de la description de SHARP. — Les taches, par exemple, ont tendance à pâlir, mais disparaissent rarement, elles subsistent généralement à l'état de traces nettement visibles. — La taille devient parfois moins lourde et épaisse, mais sans égaler cependant celle de liturata et les antennes notamment restent sensiblement plus fortes.

Enfin, fait important, tous les exemplaires de Santvliet se trouvaient dans les détritus abandonnés par l'Escaut à la base de la digue; je les ai pris au tamis; ils grouillaient dans cet amas de brindilles et autres détritus, à la manière des Carabiques. Cet habitat exceptionnel pour des Cantharis, corrobore l'opinion de Bourgeois, puisque Sharp prenait toujours les siens dans des conditions analogues.

L'insuccès de mes recherches à Lillo est dû, sans doute, au fait que cette espèce ne remonte guère le fleuve plus haut que Santvliet, comme c'est le cas pour nombre d'autres insectes; mais elle n'est tout de même pas exclusivement littorale.

Cybocephalus politus GERM. — Berchem, février 1937.

Corticaria obscura BRIS. — Berchem, février 1937.

Tetratoma fungorum F. — Berchem, octobre 1937.

Acanthoscelides obtectus SAY. — Berchem, Hamme, juin 1935-36.

Bagous lutosus GYLL. — Tête de Flandre, mai 1936.

Craponius epilobii PAYK. — Berchem, juin 1941.

Ceuthorrhynchus suturalis F. — Hamme, mai 1936.

Cionus ab. c. nigritarsis Reitt. Belg. nov. ab. — Torgny, juin.

Platystethus spinosus Er. — Santvliet, mai 1936.

Medon castaneus GRAV. — Velaines, mai 1946 (ex taupinière).

Medon fusculus Mannh. — Velaines, mai 1946 (ex taupinière).

Quedius longicornis KR. — Velaines, mai 1946 (ex taupinière).

Heterothops praevia Er. (forme foncée) — Velaines, mai 1946 (ex taupinière).

Euplectus brunneus GRIM. Belg. nov. sp. — Velaines, mai 1946 dans une grange.

Euplectus nanus REICHB, Belg. nov. sp. — Schooten, juillet 1940.

Amauronyx Maerkeli Aube. — Velaines, mai 1946 (ex taupinière).

Stenichnus pusillus Müll. Belg. nov. sp. — Velaines, mai 1946 (ex taupinière).

Choleva paskoviensis REITT. Belg. nov. sp. — Deurne, novembre 1884. (Signalé sous le nom de spadicea STURM: Annales, Tome LXXI, page 206).

Choleva elongata PAYK. - Velaines, mai 1946 (ex taupinière).

Catops fuliginosus Er. — Velaines, mai 1946 (ex taupinière).

Apion curtulum Desbr. — Maesbracht (Limbourg cédé). Cette espèce a été trouvée dans des détritus le long de la Meuse; il est donc probable qu'elle existe également en Belgique, tout au moins sur le parcours de ce fleuve, mais elle n'a pas encore été signalée, elle est peut-être confondue avec seniculus Kirb. auquel elle ressemble beaucoup.

Description d'une Cétoine nouvelle

DU CAMEROUN FRANÇAIS

PAR

L. BURGEON

(TERVUEREN)

Pachnoda Lislei n. sp.

Longueur totale: 20 à 23 mm., largeur maxima: 10,5 à 13,5 mm. Se rapproche par la coloration de rubrocincta HOPE et marginella F., mais voisin par l'édéage du groupe sinuata F.

Dessus vert ou vert olive mat, le bord avant et les côtés du pronotum ainsi que le pourtour extérieur des élytres avec une large bordure jaunâtre, allant jusqu'à l'apex de ces derniers (souvent la tomentosité a disparu et le dessus est alors vert ou vert doré, luisant); tête, dessous et pattes vert luisant, les sutures et les bords des fémurs jaunes, abdomen lilas avec les bords des sternites étroitement verts; pygidium portant six taches crétacées blanches, quatre à la base et deux à l'arrière, des taches semblables, au nombre de deux aux métépisternes, aux genoux, celles-ci suivies d'une bande à la face supérieure des tibias, une bande à la tranche supérieure des hanches postérieures, enfin une petite tache à l'angle arrière des sternites abdominaux, mais pas de tache sur leur milieu. Tête de même forme que chez sinuata F., sans bande latérale jaune : clypéus bombé au milieu, sinué devant, une ligne déprimée transverse séparant l'apex du bombement médian, une courte portion de suture clypéo-frontale oblique de chaque côté et partant de sa base un fin trait parallèle à l'œil; ponctuation assez rare, un peu plus abondante sur les côtés du clypéus, serrée à la base de la tête. Pronotum de même forme que chez sinuata, sans tache noire sur le côté, sans trace de relèvement au milieu de l'apex, presque sans ponctuation; bourrelet marginal épais, bordé d'un sillon interne qui s'arrête peu après l'angle antérieur et au milieu du postérieur. Elytres à ponctuation faible, peu visible chez les spécimens frais, montrant dans les autres des alignements de petits points le long de la suture et de l'intervalle 3; suture légèrement relevée à l'arrière, l'angle sutural arrondi, nullement prolongé